

Éditorial : «Test de crédibilité»

Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/>) | Par Gaëtan de Capèle (#figp-author)

Publié le 19/03/2017 à 21h24

Par Gaëtan de Capèle

Et si, au lieu de prendre de grands airs pour commenter, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, des faits qu'il appartiendra à la justice d'apprécier, l'on s'intéressait enfin à l'essentiel? C'est, paraît-il, le vœu le plus cher des candidats à l'élection présidentielle: sortir du brouhaha assourdissant des affaires pour confronter leurs programmes. Eh bien, allons-y: pour la première fois depuis le début de la campagne, le débat télévisé de ce soir leur donne l'occasion de détailler leur projet pour la France, devant des millions de téléspectateurs. À cinq semaines du premier tour, il était plus que temps...

Tout autant qu'une grande explication, cette confrontation constitue aussi un véritable test de crédibilité. La France est aujourd'hui un pays perclus de dettes et de déficits, qui alimentent une fiscalité hors norme, une croissance molle et un chômage de masse. Le premier devoir des prétendants à la fonction suprême est de sortir du grand déni français pour admettre cette évidence. Puis d'expliquer comment restaurer d'urgence les comptes publics pour sortir de ce cercle vicieux, avant que les taux d'intérêt ne s'envolent et qu'une crise financière ne survienne. De ce que l'on a entendu jusqu'à présent, Jean-Luc Mélenchon, Marine Le Pen et Benoît Hamon - que l'on croyait représenter un Parti socialiste dit «de gouvernement» - proposent le chemin le plus sûr et le plus rapide pour aller à la banqueroute: dépenses supplémentaires par dizaines de milliards, sortie de l'euro, moratoire sur la dette... Tout le catalogue du suicide économique y passe. Leurs outrances les disqualifient d'elles-mêmes.

S'agissant des deux autres candidats, seul François Fillon, qui a diagnostiqué depuis longtemps un «État en faillite», annonce clairement la couleur, avec des mesures chiffrées et un calendrier précis. Emmanuel Macron, quant à lui, ne nie pas les difficultés, mais entretient un savant flou artistique autour de son programme. On comprend qu'il consiste à poursuivre la politique de François Hollande. Est-ce vraiment ce dont la France a besoin?

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 20/03/2017. **[Accédez à sa version PDF en cliquant ici](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-20)** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-20>)

(<http://plus.lefigaro.fr/page/gaetan-de-capele>)

[Gaëtan de Capèle](http://plus.lefigaro.fr/page/gaetan-de-capele) (<http://plus.lefigaro.fr/page/gaetan-de-capele>)